

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique - HEBDOMADAIRE - Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." - BONS L'EAU.

A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



Le Massacre au Jeu National Canayen

— Mes amis les joueurs de crosse, vous n'êtes pas du genre humain ; vous vous tuez comme d's mouches. Et dire que ce massacre dure depuis mai jusqu'à novembre dans tout le pays, et ce pour faire de l'argent ! LE CANARD va surveiller ça cette année et quand la boucherie sera trop considérable ou trop fréquente, gare à vous joueurs.

Ves enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume
obstiné, donnez leur la

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout

LA LEGENDE DE LA TULIPE

J'ai toujours rêvé, au temps de mes orages, de devenir dans mon âge mûr un horticulteur sérieux, n'aimant plus que les espérances en bouton et les promesses épanouies de son jardin. Mais, va te faire fiche ! il a constamment passé des femmes derrière mes haies, et j'ai laissé choir ma sarcolette pour les regarder passer, parce qu'elles étaient plus glorieuses que les roses et plus blanches que les jasmins.

O mon rêve tranquille de jardinier ! comme elles t'ont piétiné, les méchantes, avec leurs fines bottines et leurs souliers galants ! O mélancolique arrosoir, qu'elles ont rempli de mes larmes ! En vain, j'ai voulu me faire portraiturer, le coude sur une bêche, un large chapeau de paille sur le front, en manches de chemise et en sabots ! Je suis demeuré le cavalier au cœur saignant dont se moquent les belles filles.

Et cependant, quelle vie calme et douce j'entrevois dans l'amour des rosacées et des lilacées ! Jamais les monocotylédones ne m'eussent trahi ! La botanique a des martyrs et non pas des simple malheureux.

Je me fusse ruiné pour les oignons et pour les caïeux qui, au moins, me seraient demeurés fidèles. J'aurais fait crever de jalousie mes voisins après leur avoir inspiré les mêmes goûts qu'à moi-même.

Être un *Fou-Tulipier*, comme ceux d'Amsterdam et de la Haye, au temps où le cordonnier Hans Finck découvrait, dans la boue d'une botte éoulée, le précieux tubercule d'où sa fortune devait jaillir avec la tige d'une tulipe hors de prix ! Être *Fou-Tulipier* et n'avoir que des regards de dédain pour les périssables beautés de la femme ! Mépriser les grâces exquis d'un corsage et la troublante splendeur des joues arrondies ; faire : Pouah ! devant deux petites mains blanches et : Fi ! devant deux petits pieds mignons et cambrés ! O mon cœur, quelle métamorphose ! Moi, *Fou-Tulipier* !

* * *

Mais je ne suis pas là. Vous y avez mis bon ordre, madame, et les jours de capacité que j'avais promis aux calmes occupations du jardinage, je les donne, grâce à vous, aux tortures de l'amour, d'un amour plus soucieux et plus cruel que tous ceux dont j'avais cru souffrir.

Entre mon rêve de sérénité et ma faiblesse, vous avez passé tri-

omphante et c'en a été fait du repos du reste de ma vie. Car maintenant, le jardinage ne voudrait plus de moi. Et c'est par une similitude de goût que vous m'avez conquis. Car vous aussi vous adorez les fleurs, et nos premières causeries ont été tout entières aux vertus modestes de la violette, au charme glorieux de la rose,

Jamais amis à venir n'eurent conversation plus innocente. Nous nous attendrissions sur les myosotis et nous louions la chasteté du lys avec une sincérité touchante. Un jour, il advint que vous me semblâtes plus belle à la fois que les lis, les roses, les myosotis et les violettes dont vous parliez avec tant de tendresse.

Au parfum de toutes ces fleurs, qui me semblait le vôtre, se mêla je ne sais quel encens qui montait de mon cœur vers vous et l'emportait tout entier jusqu'à vos pieds.

La splendeur des jardins et des bois où nous marchions ensemble disparut à mes yeux, et comme la brume dorée du couchant où meurent les visions du paysage, votre image les emplit seule de ses rayonnements.

Je ne serai plus jamais *Fou-Tulipier*, madame ; quand je vois maintenant de magnifiques fleurs, au lieu du culte religieux dont j'avais juré de les entourer, je n'éprouve que la sacrilège envie de les couper pour vous les offrir.

Hier, j'ai vu la première tulipe de l'année et je n'ai pas eu d'autre pensée. Malheureusement, son propriétaire veillait sur elle avec une féroce jalousie. Elle était blanche avec des mouchetures rouges et ressemblait à un calice où j'eusse aimé verser tout mon sang pour vous.

* * *

Je veux vous apprendre, au moins, la légende charmante de la tulipe, telle que me l'a contée un orientaliste savant, un soir que nous devisions à Haarlem dans la solitude des parterres aujourd'hui abandonnés. Elle est, à mon avis, infiniment plus poétique que celle du narcisse, outre qu'elle est moins connue. Et, comme mon propre exemple, elle prouve que l'amour pousse toujours l'homme vers quelque abîme et que les vrais sages sont les imbéciles qui ont peur de cet abîme-là.

Tel n'était pas le doux Hamsah, premier ministre du roi Kander, lequel venait d'instituer, en 1457, la dynastie des Turcomans, laquelle devait assurer le bonheur

de la Perse durant un nombre considérable d'années.

Vous voyez, ma chère âme, que je ne manque pas d'érudition à l'occasion. Cet Hamsah ne ressemblait en rien à nos ministres occidentaux et contemporains, gens férus de politique et qui n'ont pas leurs pareils, pour barboter savamment dans leurs budgets, comme font les canards dans la mare natale, en secouant leurs plumes et en faisant : Coin ! coin ! orgueil du parlementarisme moderne, gloire des cabinets qui se suivent et où ils ne laissent guère que du papier.

Non, Hamsah manquait de goût pour les virements de crédit. En revanche, il adorait les femmes, et le meilleur du temps qu'il consacrait au service de l'Etat, se passait à envoyer des baisers aux blanchisseuses du palais.

Le roi Kander qui était, au fond, presque aussi bonhomme que notre chef souriait tout en le regardant faire. Tout au plus, le soir, en se couchant, disait-il à madame Kander :

— Sapristi ! si le Richelieu qu'attend la France est de cette farine-là je plains joliment mon collègue Louis XIII.

— Vous avez raison, mon ami, répondait l'excellente femme.

* * *

Et, par-dessus le marché, Hamsah faisait des vers. C'est ainsi qu'un jour, ayant profité d'une séance orageuse de la Chambre des députés persans pour aller composer des virelais dans la campagne, il grattait mélancoliquement sa guzla en soupirant :

Je veux que le Matin l'ignore,
Le nom que j'ai dit à la Nuit,
Et qu'au vent de l'aube sans bruit,
Comme une larme il s'évapore.

Je veux que le jour le proclame,
L'amour qu'au matin j'ai caché,
Et, sur mon cœur ouvert penché,
Ainsi qu'un grain d'encens l'enflamme.

Je veux que le couchant l'oublie
Le secret que j'ai dit au jour
Et l'emporte, avec mon amour,
Aux plis de sa robe pâle !

Tout à coup sa guzla lui glissa le long de la cuisse et ses deux mains se joignirent dans un geste indicible d'extase. Une jeune fille avait passé devant lui, au bord d'un ruisseau, qui était infiniment plus belle que toutes les repasseuses du linge royal. Ses cheveux noirs flottaient sur ses épaules blanches comme, au soir, l'ombre grandissante d'une colline sur un champ de lys. Ses yeux avaient le rayonnement pâle et attirant

des étoiles que l'aube surprend et qui semblent mourir dans la lumière. Après un instant de contemplation muette, le jeune ministre voulut s'aller jeter aux pieds de cette admirable créature, mais, derrière les saules dont le rideau semblait s'être refermé, il ne trouva plus que l'eau chantante et coulante pleine du mirage du ciel. La vision avait disparu. L'éternelle Galatée avait fui, se voyant regardée. Dès ce jour, Hamsah se mit à enjamber les fossés, à franchir les sauts de loup, à escalader les raidillons, à dégringoler les descentes, poursuivant sa chimère, les poumons aux lèvres, haletant comme un cerf forcé.

Le soir, le roi Kander disait à la reine :

— Voilà encore cet animal d'Hamsah qui découche. Avec un cent de ministres comme ça, on ne ferait jamais un grand ministère.

— Ne vous faites donc pas de bile, Gogol, répondait madame Kander.

* * *

Hamsah dormait au fond d'un précipice. Il y dormait le sommeil que ne réveillent plus les clairons de l'aurore, tenant dans sa main crispée une tulipe blanche qu'il avait arrachée dans sa chute et dont les pétales étaient zébrés de clairs filets de sang. Le roi Kander lui fit de magnifiques funérailles et, en souvenir de ce premier ministre modèle, qui ne l'avait jamais embêté avec des paperasses, il ordonna que le jardin royal fut planté de tulipes blanches. Mais, par un miracle, sur toutes les fleurs le sang d'Hamsah reparut dans la blancheur des corolles, et celle que je vis hier était certainement de cette famille-là. N'est-ce pas qu'elle est jolie cette fable, ma chère ?

AGREABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandés.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionables de Montréal.

Boulevard St-Lambert

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très-beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

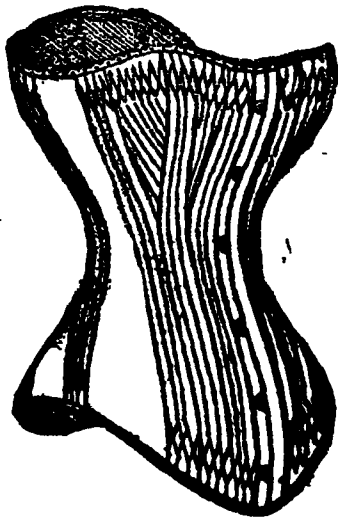
Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau, Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



LE CORSET P & A 205

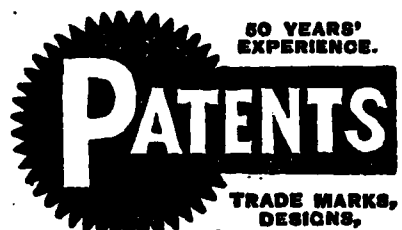
Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S. 7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.00 six months. Specimen copies and **HAND BOOK ON PATENTS** sent free. Address
MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

DECLARATION D'AMOUR

(Paroles et musique de Ph. Bigué)

Andante.

E-cout' un p'tit peu ma blondi - ne, Que j'te fuss' mes dé-cla- ra-
tions, Et n'va pas croire' que je ba - di - ne Car j'ai les meil-leur's in-ten-
tions, En te re-gar-dant par la fné - te. je pense à toi pi je sou-
ris, cré nom d'un nom faut pas ét' bê - te pour at - trap-per ste bell' souris.

1er Couplet

Écoute un p'tit peu ma blondine
Que j' te fass' mes déclarations,
Et n' va pas croire' que je badine
Car j'ai les meilleurs intentions.
En te regardant par la fnête,
Je pense à toi pi je souris.....
Cré nom d'un nom ! faut pas être bête
Pour attrapper c'te belle souris.

2e Couplet

Oui quand j' te r'gard' ma bell' Javotte
Et pi j' trépigne et pi j' gambad',
Me disant la charman' cocotte
Que n' puis-j' la mettre en marinad'.
En ton œil j' vois l'astre Neptune ;
Ton nez, superbe floraison !
Quand à ton cœur j' tomb' dans la lune !
Je n' puis trouver d' comparaison.

3e Couplet

Tu es p'têt' un peu chétive
Car tu n' cess' pas de m'agacer ;
Mais combien mêm' tu s'rais rétive
Ça n' m'empêch'rait pas d' t'adorer.
Oui je t'ador' comm' un idole,
Pour toi je pourrais tout souffrir :
Quitter le monde-laisser la fiote !
Si tu m' disais qu' ça t' fait plaisir !

4e Couplet

A mon goût tu es très gentille.
Au diable les qu'en dira-t-on !
A-t-on jamais trouvé jeun' fille
Dout' comm' un troupeau de mouton ?
Quand je te r'gard' de ma callule,
Au tic tac de ton bercement
Je crois y voir une pendule !
Pi j'y r'gard' l'heure à tout moment !

5e Couplet

Tu vois par là combien je t'aime :
Toi seul ! toi seul fais mon régal.
Quand tu me quitt' c'est un carême
Et quand tu r'viens c'est l' temps pascal.
Je t'en ai dit assez ma p'tite
Larguons, larguons ce discours-là :
Ça m' ronge le cœur comm' un' bête !
Tra la la la la la la la !

Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

- AIRS D'OPÉRAS**
- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
 - 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
 - 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
 - 104 Le Cœur et la Main—Chanson du cacque.
 - 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kirikiribi.
 - 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
 - 107 Les 28 Jours de Clairrette—Attention ! ma petit' cocotte.
 - 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
 - 109 La belle Hélène—Un mari sage.
 - 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidra.
 - 111 Mlle Nitouche—Babot et Cadet.
 - 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
 - 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
 - 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
 - 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
 - 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Messieurs.
 - 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
 - 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
 - 119 Fleur de thé—Buvons encore.
 - 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
 - 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
 - 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
 - 123 Rigolotto—Femme varie, foi qui s'y fie.
 - 124 Carmen—Chanson du toréador.
 - 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa corvella.
 - 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
 - 127 La timbale d'arg'—Couplets de la timbale.
 - 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
 - 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
 - 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
 - 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
 - 132 La Périochole—On sait aimer quand on est espagnol.
 - 133 Mignon—Connais-tu le pays ?
 - 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
 - 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
 - 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

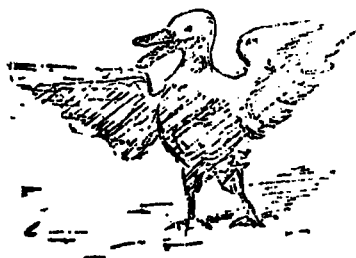
- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Soie d'atelier.
- 206 Il Pleut des Caresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marquillaise—Chanson.
- 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph—Romance.
- 214 Tout ça la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtons-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un son—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Étant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell's on pincent pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nasaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Ballverde militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or !—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verse Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglais.
- 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Soie universelle.
- 249 Reste-x-y !—Chansonnette.
- 250 La Gobiolois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple aveu—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-vals.
- 256 C'est tout o' que j'peux fair' pour vous ! Chans'ette.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il—Chanson militaire.
- 261 L'enlammé !—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Paradis de Oh ! la !
- 265 Les pieds d'ma gour—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Soie comique.
- 268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I'ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle ! soie.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Viage—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kéckécké—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.

Prix : 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adressez : LE CANARD
1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

AFFICHES Maison à louer, Maison à vendre, Chambre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc, etc., à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine, Montréal
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
 Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	30 la ligne
2,000 à 5,000 "	- -	24 "
5,000 à 10,000 "	- -	2 "
11,000 à 25,000 "	- -	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	-	10c la ligne
2me insertion et suivantes	-	5c

Les annonces sont tolérées sur Agate.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 26 JUIN 1897

LA PROCESSION DU JUBILE

Les grands journaux ont donné tous, avant nous, les détails de la grande procession; cependant ils ont oublié une multitude de choses. Nous nous empressons de les faire connaître aux lecteurs du CANARD.

N'avez-vous pas remarqué dans les rangs du défilé, des gens toujours souriants, empressés auprès des autres avec les plus gracieux sourires? C'était les membres du club des Cœurs Doux. Ils sont peu nombreux, en effet, mais ça commence à compter et il y en a quelques uns dans toutes les associations et tous les corps de métier.

Et ces gars raides à faces dures, roulant des yeux hautains, ce sont les fins-fins, on les aurait dit là pour donner du relief à la procession.

Les peignes ont une abondante récolte de bouts de cigares, de cigares tout ronds, d'allumettes, etc., etc. Ils profitent de la conduite d'une foule d'imbéciles qui faisaient les frais et les flush ce jour-là. Le soir, ceux qui étaient les plus saouls, c'étaient les peignes. On en a vu accotés sur les blocs et criant à tue-tête: "Su bin plein, hein? et bin, ça ne me coûte pas une coppe" Quelle honte!

Bien peu de paresseux se sont mis en marche ce jour-là, la plupart sont restés couchés, ou se sont traînés où ils pouvaient pour voir défiler les bra-

ves, bien assis et fumant la vieille pipe canayenne.

Une foule de filles se sont fait pincer par de jolis garçons au moment où la foule était compacte; elles ont des bleus sur les bras et les épaules qu'elles montrent encore à leurs cousines.

Si vous les aviez entendues lors de ces attaques:

"—Oh le polisson, il n'est pas laid." D'autres: "Marche t'en écœurant de valtreux." Et puis des petits cris: "Arthur fais pas ça; tu me chatouille Henri, etc, etc." C'était pas jolie.

Il y a eu des échange de gomme le soir, lors de la visite de l'illumination dans la ville, des vols de baisers, etc. LE CANARD a entendu des chicanes d'amoureux:

"—Alice, je t'ai vu faire un clin d'œil à Jean."

"—T'a menti."

"—Bebé, je crois que t'aimes Adèle. Fais pas ta jalouse basse-cour."

Une foule de jeunes gens de l'un et de l'autre sexe ne savaient pas ce qu'ils devaient se dire. On entendait tous les quarts d'heure des mots comme ceux-ci: Trouvez-vous qu'il fait beau? Cette bâtisse est-elle alluminée à votre suffisance; voici une belle demeure; c'est un joli tenement; viens pas m'achaler, va-t on aller faire dodo mon poulet; sacre ton camp si t'es pas content; mon doux que je suis bien près de vous; marche te coucher salissant; eh baguette que c'est beau! Ya pas de danger qu'on donne de l'argent aux pauvres gens.

Une jeune fille disait à deux compagnes: "Tiens la Reine a dit que si elle était bien fêtée icitte, elle enverrait quelque chose." Comme de raison elle ne donnera pas tant aux protestants, les catholiques auront leur part.

Nous ne pouvons donner toutes les expressions que nous avons entendues ni raconter tous les infimes détails remarqués. Ce sera pour une autre fois.

LES BICYCLISTES

Voici les règlements que le CANARD, après consultation avec ses lecteurs, a décidé de mettre en vigueur contre les courrayeux et courrayeuses à deux roues:

Les bicyclistes, sous une amende ou le fouet, à la discrétion du tribunal, devront aller à une vitesse de 100 lieues à l'heure et 200 lieues aux coins des rues. Ils devront escloper, sacrer par terre, mutiler, faire pleurer vingt-cinq personnes par jour.

Celui qui ne déchirera pas les robes des grosses dames prétentieuses sera condamné à mort.

Ils devront lâcher des sacres chaque fois qu'ils n'auront pas réussi à frapper leur victime.

Si quelqu'un, seulement esclopé, se rebuffe et les critique, ils devront, en jurant, appeler avec leur sifflet (et ils ne devront s'en servir qu'en cette occasion) tous les courrayeux du quartier et poursuivre le malheureux partout, dans les couvents, dans les cimetières; le seul salut devra consister pour le fuyeux à se jeter dans le fleuve. En ce cas les bicyclistes ne seront pas condamnés à l'amende.

Les propriétaires, ou locataires de byccycles ne pourront les louer ou les sortir que lorsqu'il y aura beaucoup de monde dans les rues. Les machinés ne devront pas avoir de cloches d'alarme ni de lampes.

D'un autre côté, pour que justice soit égale partout, tout piéton, cavalier, cocher, voiturier et citoyen quelconque aura le droit de rosser, frapper, tuer, maltraiter, de quelque façon que ce soit, tout mâle ou femelle qui sera vu avec un bicycle dans aucun comté, village et ville de la Province de Québec.

En donnant des droits aussi considérables aux belligérants, on verra qui aura le dessus et l'on arrivera peut être retourner à 10 ans en arrière alors que personne ne se faisait frapper par les bicyclistes.

Correspondance de Ladebauche

Londres, 24 juin 1897.

Mon cher CANARD,

En ce jour:

Vive la Canayenne,
 Vole mon cœur vole,
 Et ses jolis yeux doux,
 Tout doux.

On ne fête pas la St-Jean-Baptiste ici, les affaires ont marché trop rondement ces jours derniers, c'est juste si on a farmé l'œil.

Je suis seul avec la cuisinière de ma chère Victoire, je lui aide à serrer les beignes qui sont restés après les grands fricots.

Tu as hâte que je te parle de Laurier! Je l'ai lâché, il ne va qu'avec les gros bonnets. J'ai essayé les premiers jours à me faufiler avec lui, mais j't'en foute, les Anglais ont sacré ma tuque à terre deux ou trois fois et j'ai failli me battre comme un maudit. J'ai presque fait honte à Wilfrid en aplatisant le nez d'un polisson avec mon suyé de beu.

Nous avons été reçu comme des princes partout, il y a eu des addresses en écriture moulée, des promenades et du chant.

Laurier a épaté les populations avec la chanson suivante:

O'est un poux, une puce
 Qui se fréquentaient,
 Le poux s'approche d'la puce
 Et lui serre les deux doigts,
 La puce tout en colère,
 Toute en trahison,
 Le prend par le doigt,
 Le conduit en prison.
 Va, va, va, mon brave,
 Ça t'apprendra.... etc.

Le chef de bande m'a dit que c'était la plus belle chanson qu'il avait attendu de sa vie.

A Londres c'est beau, c'est beau. Nous sommes allés voir la grande mère Victoire qui nous reçut d'une façon admirable.

"Y a ti longtemps que vous restez par icitte?" a-t-elle dit familièrement à Wilfrid.

"Non, ma bonne Reine," répondit-il en souriant.

"C'est bin ça," reprit-elle, "dégravez-vous, ôtez vos casses et vos tuques itou, Midas va vous passer les beignes; pour moi il me faut aller saluer tant de monde que je vous prie de m'estuser et de faire comme chez vous."

Tu vois, mon cher CANARD, que l'on est reçu à bras ouverts. Et pis ça été comme ça tous les jours, des réceptions aussi cordiales par tous les grands des vieux pays.

Les journaux ont dû te décrire les fêtes, c'est comme j'ai dit déjà.

On est bin, on fait des saluts à ceuses qui s'informent de nous autres et on espère que la présente les trouvera aussi bin qu'elle nous laisse.

En attendant un autre mot de moi, sois heureux.

LADÉBAUCHE.



FETE DE LA
 CONFÉDÉRATION
 (Dominion Day)
 Grande EXCURSION
 et PIQUE-NIQUE

A
 SAINT - HYACINTHE

Donnés par
 l'Ancien Ordre des Travailleurs-
 Unis (A. O. U. W.)

JEUDI, le 1er JUILLET

.....
 Le Programme des jeux sera l'un des meilleurs de la saison. \$500 en prix seront donnés,

Grande Partie de
 Base-Ball

.... ENTRE LES
 GRANITES, de St-Hyacinthe
 et INDEPENDANTS,
 de Montréal.

Un magnifique Orchestre a été engagé pour la danse.

BILLETTS: } Adultes - 75 cts
 } Enfants - 40 cts
 Les trains partiront de la Gare Bonaventure (G. T. R.) à 8.50 a.m. et 1 p.m.

COUACS

Un avare de Sorel à son médecin :
 —Comment docteur ai-je pu vivre trois semaines sans manger ?
 —La fièvre nourrit, répond le docteur.
 —Bien vrai ?
 —Enormément.
 —Pourrait-on en donner à mes domestiques ?

Quatre commis de banque se décident, samedi dernier, d'aller passer le dimanche à Ste-Rose.
 —Coute donc, dis Fred à ses amis, va-t-on bin s'habiller ?
 —On va s'habiller communément ; on va peut être tirer des renards.

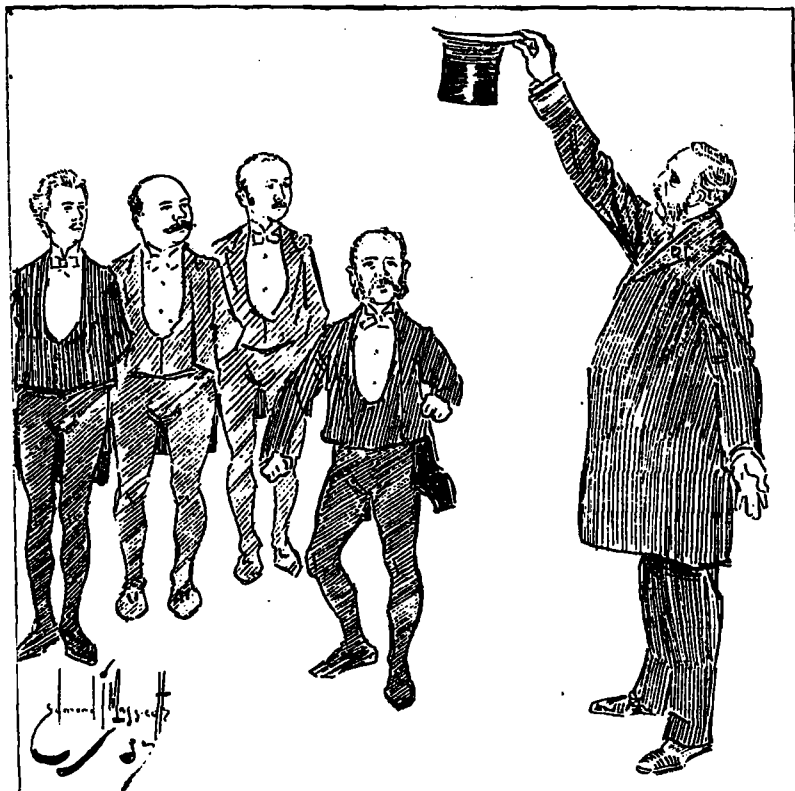
Un enlèvement :
 Deux citoyens de la rue St-Denis, à Montréal, se parlent :
 —Ecoutez, mon voisin, vous m'avez toujours dit que votre femme c'est votre vie, n'est ce pas ?
 —Oui, eh bien, qu'est-ce qu'il y a ?
 —Eh bien, le mesieur d'en face vient de vous enlever votre vie.

De *La Patrie*, lundi 14 juin :
 Un ancien instituteur, olibataire, parlant et écrivant anglais et français, demande place, gardien de bureau, de salle de nuit ou sacristain. Références de première qualité. S'adresser A.D. bureau du journal "La Patrie."
La Patrie qui recrute maintenant des sacristains !
 Oh Beaugrand !

Un avocat, pour faire son homme devant des clients qu'ils trouve à son bureau, en revenant de la cour :
 —Garçon, personne n'est venu pour me voir ?
 —Non, monsieur.
 —Leur as tu dit que j'étais allé à la cour de circuit, à la cour du recorder, au greffe, à la cour d'appel, à l'hôtel de ville et à l'évêché ?
 —Non, monsieur, personne n'est venu.

Notes sur les fetes du Jubile

Ca été bin beau.
 Tous les membres du Club des Peignes et du Club des Paresseux ont obtenus de la Reine le 22, une indulgence pénitentiaire de sept ans et seize quarantaine.
 Les voleurs et les pique paquets empstaient Québec et Montréal.
 Un vieux médecin de 1837, du comté de Laval, s'est fait voler un bistouri.
 Un vieux Canayen de St Ours s'est fait voler son battefeu.
 La police a volé au secours d'un plâtrier de la rue Amherst qui se faisait donner des taloches.
 Les ministres fédéraux ont déclaré qu'ils voleraient le pays dans l'affaire du Drummond.



Marchand exerce ses Ministres

MARCHAND.—Kique Stephens, c'est toi le plus riche de la gagne, commence.
 G. W. STEPHENS.—Tu sais bien que je n'aime pas les Canayens ; je ne kique pas sur vos casses, mais je vais kiquer contre vous et vos enfans, at ends un peu, je vais vous bluffer m'ri !
 MARCHAND.—Allons, Robidoux.
 ROBIDOUX.—J'ai assez kiqué pour entrer dans le ministère, donnez-moi une petite chance.
 MARCHAND.—Voyons vous autres, mes cœurs ?
 TURGEON, PARENT, DESCHÈNES (en chœur).—Où, noute chef, on va obéir et faire les p'tits jeunes hommes smats ; on va sauter comme des agnelles, gambader comme des poulichons et s'il le faut défoncer ton tuyau. Après quoi on fera sauter le coffre pour épater les Canayens.

Il y a eu des vols d'argent de commis dans les différents clubs de cartes de Montréal.
 Tous les oiseaux du pays ont volé ce jour là.
 Une bycicleuse de la rue St-Justin s'est fait voler son bicycle. Elle se promenait par la ville pour voir l'illumination. A la vue des splendeurs qui frappaient sa vue du haut de son bicycle, son émotion est devenue telle qu'il lui a fallu débarquer et entrer se rafraichir à la pharmacie la plus voisine. Pendant ce temps là, son chéri a été enlevé.
 La compagnie à gaz, la compagnie électrique, les hôteliers, les marchands de détails et les avocats ont déclaré qu'ils n'avaient pas volé leur clients. Gare s'ils faut qu'ils reprennent le temps perdu.

LE SUCCES DU JOUR

C'est la petite brochure de J. H. Malo, "Soixante ans après". C'est ça qui est loyal, et, surtout, canayen. On vous dit, là dedans, qu'il est beau d'a voir une vieille reine, mais qu'il est surtout beau que cette reine ait des Canadiens français pour sujets. Té moins, les Patriotes de 1837-38.
 Toute l'affaire, avec feuille d'étrable au frontispice, se vend rien que 5c ; 35c la douzaine. Dans les dépôts et au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

La logique de la fille d'un épicier de la rue Amherst :
 Une petite fille.—Expliquez-moi donc, Bob, ce que c'est qu'un veuf.
 Le jeune Bob (huit ans).— Dame ! un veuf ne peut être que le mari d'une veuve.
 A l'Examen.
 Le professeur questionne un candidat sur les grandes catastrophes et les situations intéressant le sauvetage.
 —Et à présent, supposons que vous êtes dans un bateau qui chavire avec cinq jeunes filles, que feriez-vous ?
 L'élève :—Dame je sauverais la plus riche.

Vive l'Hotel Laval

Pour le temps des grandes fêtes du Jubilé de la Reine, M. Victor Lemay, le propriétaire de l'Hôtel Laval, a embelli son établissement et en a fait un véritable bijou. Tout a été réparé et peinturé. Les salons et salles à dîner, les chambres à coucher, tout est propre, coquet et bien aménagé. La cuisine sous la direction d'un chef de première classe fait les délices des nombreux clients.
 Nous invitons nos lecteurs à aller visiter l'Hôtel Laval, au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet.

PARO STANLEY



IL JUBILE AU P'TIT WINDSOR

—Encore une soupe, batêche...
 —Vous n'y pensez pas, vous en êtes rendu à la onzième, vous allez crever !
 —Qu'est-ce que ça vous sacre ; ce n'est pas vous qui êtes pour payer mes funérailles. J'vous dis que j'en veux encore une ! Bien plus, je veux ensuite un bon beefsteak... A l'âge que j'ai je n'ai pas encore entré dans un restaurant où l'on mange si bon. Oui, apportez en, je veux manger à mon goût pendant que je suis à la ville."
 Tous les jours, les nombreux clients du P'tit Windsor sont témoins de scènes semblables. Aussi Joe Poitras ne redoute aucun rival dans sa spécialité.
 Les étrangers sont cordialement invités à lui rendre une visite pendant les Fêtes Jubilaires. Ils seront bien reçus.
 Repas à 25 cts à toutes heures du jour et de la nuit.
 Le P'tit Windsor est au coin de la Côte St-Lambert et la rue St-Jacques.

Bureau et Ateliers } Propriétaire de...
 COTE-DES-NEIGES, } Carrières de Granit
 Montreal. } rouge, rose et gris.

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de Monuments on
MARBRE et GRANIT
 OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERE, Etc.,
 de toutes descriptions. En gros et en détail.
 Estimations données sur application.
 Côte-des-Neiges, Téléphone. 4666,
 (connexion gratuite pour Montréal).

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE
 Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.
 Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les undis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numero un patron grandeur naturelle. Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
 En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de justice.
 A quelques pas des bateaux et des gares de jermis de fer.
38 et 60 Place Jac-Cartier
Jon. Biendeau.

Le temps, c'est de l'argent...
 Epargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
 53 ST-LAURENT, coin Vltre
 Elegance, solidité, bon marché.
 Téléphone des Marchands 788.
 A LA VITRE RONDE

LE PROCES TOUPIN

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le juge Baker

(Suite)

ONZIÈME AUDIENCE

L'audience est ouverte à neuf heures.

Me Richard a écrit que l'asthme de sa femme l'obligeait à ne pas la quitter un seul instant.

L'accusé Galipeau, rentré fort tard, est au lit et a fait défendre sa porte.

Les jurés se lèvent en masse et de mandent un congé pour cause de santé. — Le poisson margé à la noce n'est pas étranger à cette demande.

Resté seul avec son greffier, le président lève la séance et retourne chez lui prendre du thé, car le devoir du magistrat avait fait taire en lui les souffrances de l'homme privé, malade d'une fausse digestion.

INCIDENT INATTENDU

Un notaire qui se fâche. — Trois lettres. — Apparition de Me Grivaiseau, second défenseur.

On conçoit avec quelle impatience nous attendons les journaux de Montréal, qui, chaque semaine, nous apporte le compte rendu du procès Toupin. Jeudi dernier, rien ne nous était encore parvenu, quand, le soir, le télégraphe électrique nous transmit cette nouvelle :

"La cause est remise : Me Richard refuse la défense."

Nous ne savions que penser de ce caprice de l'illustre avocat, privant du secours de sa parole un malheureux devenu son neveu, quand, le lendemain, nous reçûmes de lui une lettre, accompagnée d'un journal qui nous a fait tout comprendre.

Braves gens de Hull, il s'est trouvé parmi vous un être assez dénué d'intelligence pour prendre au sérieux le procès Toupin. Tout en élevant un léger doute sur l'authenticité de ce procès, il lui reconnaît cependant un but INFAME, celui de perdre à tout jamais Hull dans l'opinion publique. Nouveau Jérémie, dans le journal de la localité, il pleure sur le futur destin de sa patrie : "Malheur ! trois fois malheur ! Les journalistes Montréalais insultent tout, s'écrie-t-il ; ces audacieux gens de lettres laissent maintenant tranquilles les citoyens de Farnham et de St Jean : ce sont les gens de Hull qu'ils attaquent ; ils ne respectent plus les corporations, les individualités de notre pays, témoin ce

Me Richard, avocat du barreau de Hull." — Et cet idiot défenseur d'une ville qu'il nous accuse de vouloir placer en Béotie, se lance, visière baissée et à fond de train, dans un article tellement empreint du plus parfait crétinisme, que, s'il est l'organe de Hull, nous avons droit de faire de cette ville la capitale du pays susdit.

Une seule personne pouvait, avec raison, se formaliser : c'est celle que nous avons affublée de la robe de Me Richard, vieil ami à nous, qui n'est pour rien dans la folie furieuse de son compatriote, à en juger par la lettre qu'il nous a adressée, et que nous publions dans toute sa fraîcheur :

"My Dear,

"Je suis incandescent de fureur ; mes lauriers sont flétris ! Il ne me reste qu'à les débiter, et Dieu sait tout le mal que j'aurai à en tirer un cent de fagots. Je renonce à la parole ; mon neveu Galipeau s'en tirera comme il pourra. — Lis le journal que je t'adresse, et tu comprendras mon indignation ; jamais je n'atteindrai à tant d'éclat dans le style, à tant de profondeur dans les idées. Hélas ! il me faut laisser à un autre le soin d'illustrer ma patrie, et cela au moment où grâce au procès Toupin, j'allais ajouter à la célébrité que répand sur elle certain produit de son sol. J'essayerais en vain de me faire illusion ; l'apparition de l'article que je te signale a causé une fermentation extrême parmi les populations : on ne peut croire que nos journalistes aient pu donner l'hospitalité à cette tartine aussi anonyme que ridicule. Ma gloire est éclipsée ; peut-être me révélera-t-on le nom de mon heureux rival, de ce critique inconnu, dont la modestie égale le talent, je te transmettrai, pour que tu puisse le *suint* aux masses que civilise la lecture du Tri-fluvien. — Adieu, mon cher ami, j'en-sevelis mes pénibles pensées sous un triple bonnet de coton.

Ton RICHARD.

Hull, 9 décembre.

P. S. Ah ! dis donc, j'oubliais..... Pasiphaé est morte du hoquet.

Cette lettre mettant Me Richard hors de cause, nous nous demandions quel pouvait être l'individu assez étranger à toute gaieté pour faire une si naïve sortie, et nous hésitions entre le bedeau de la paroisse et le gardien du cimetière, gens graves par état, quand à notre grande stupéfaction, on nous a affirmé que c'était un notaire.

Si nous ne connaissions nombreux notaires fort spirituels, et il en est de même, à coup sûr, pour ceux de Hull, nous croirions, maladroît tabellion, que l'état vous a abruti ; mais nous aimons mieux penser que vous jouis-

sez d'une infirmité naturelle. — Seulement vous avez tort d'en abuser, car vous vous privez volontairement de la pitié due à tout être incomplet.

Ce notaire pyramidal

Possède en son style énergique

La triple verve satirique

De Régier, Roileau, Juvénal ;

Tout homme, je le présume,

D'un tel talent doit être fier ;

Combien voudraient avoir sa plume !

Moi, j'aime mieux la plume en fer.

Adieu, type vivant de Joseph Prudhomme, croyant encore qu'on rédige une tragédie, pour lequel tout journaliste est à pendre, comme inutile, bien qu'il puisse, au besoin, donner à un notaire en goguette le conseil de mieux veiller sur les intérêts de ses clients, au lieu de se poser en don Quichotte d'une ville entière. — Profitez du mot d'Appelles au sava-tier, et à l'avenir, soyez moins sévère. — Vous et les gens ; d'esprit, il faut bien que tout le monde vive.

Sur ce, comme j'ignore votre nom : bonsoir, monsieur Pantalon.

(A suivre)

Un bon curé essaye de raisonner un ivrogne endurci :

— Voyez-vous, mon brave, vous devez fuir les boissons fortes, c'est votre plus cruelle ennemie.

— Mais vous avez dit en chaire, monsieur le curé, que nous devons aimer nos ennemis.

— Oui sans doute, mais je n'ai pas parlé de les avaler.

A LOUER

AU N° 1786

RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues

Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN

20 x 35

Un Arrière

Magasin

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Rue Ste-Catherine.

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 28 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
"	"	500 500
"	"	250 250
"	"	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal

BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS

TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES

E. B. EDDY

La Société Artistique Canadienne

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la
Musique et d'encourager
les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de
\$5,800 sont distribués tous
les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000

1 " " - - - - 400

1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant
de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

Un bel établissement

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent : L'hôtel que tient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées, le service de première classe et la cuisine est excellente.

Que peut-on désirer de mieux ? avec cela les boissons et les liqueurs font les délices des clients. Pour les étrangers qui viennent à la ville avec leurs voitures ils ont toutes les garanties possibles, l'écurie est spacieuse et toute l'attention possible est portée aux clients et à leurs chevaux et voitures.

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

CIGARETTES et CIGARES

CHAMBERLAIN et LAFAYETTE

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal

W. H. D. YOUNG

L. D.S., D.D.S.

Chirurgien

Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusivement de première classe.

Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.

Bureau : 1674 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Achetez le...

Sirope de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME

Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.

Vendu dans toutes les Pharmacies.

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engèlures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Oreivasses, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc

En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boite.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

DU VIN ! DU VIN !!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM, Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

PEIGNERIE

Monsieur le Rédacteur,

La présente est pour savoir si vous accepteriez comme membre d'un *Club de Peignes* un grand propriétaire de maisons à Montréal, qui est entre autre propriétaire d'un bloc situé rue Amherst, entre les rues Sherbrooke et Ontario, ce propriétaire charge à ses nouveaux locataires la somme de dix centins pour leurs baux qu'il fait lui-même. Une réponse dans le CANARD obligera. X. Y. Z.

Oui, cet archi peigne doit avoir une présidence dans quelque club de peignes. Donnez-nous son portrait, son nom et vous verrez qu'il sera traité suivant son mérite. Que les notaires qui ont l'habitude de passer beaucoup de baux aillent en délégation chez lui pour lui serrer les oufes, lui couper les deux mains à ras le corps, lui donner l'arbe à la puce et le typhus, afin de l'empêcher de faire une concurrence aussi désastreuse aux hommes de profession.

LE NEZ

On dit d'un homme adroit qu'il a le nez fin, d'un homme prudent qu'il a bon nez, d'un indiscret qu'il fourre son nez partout, d'un importun qu'il met son nez où il n'a que faire, d'un gourmand qu'il a toujours le nez dans son assiette, et d'un savant dans ses livres. On dit encore d'un homme désappointé qu'il s'est cassé le nez, de celui qui trouve le moyen de se faire révéler des secrets qu'il tire les vers du nez, de celui qui se met en colère que la moutarde lui monte au nez, et enfin des gens faibles de caractère qu'ils se laissent mener par le bout du nez.

AUX CORRESPONDANTS

H. L. et son épouse.—Vous élevez là un garçon pas mal cochon ; gardez-le.

Laforge.—Si vous continuez à écrire, vous parviendrez peut-être à pondre quelque chose d'intéressant. Alors on publiera.

Nouveau genre de Peignerie

Un lecteur nous écrit :

La semaine dernière, lors d'un grand service funéraire dans l'église d'une nouvelle paroisse non loin de la ville de St-Jean, était un *maitre-chante*, qui ne voulut pas laisser entendre autre que sa belle voix, qui est cocasse je vous en conjure : 1o. De peur d'apprendre autre chose que sa petite tournure ; 2o. De froisser ses autres voix qui voulaient le secourir par ce même matin la température était trop humide...

Il paraît que ce bon *maitre* est à prendre l'initiative d'une association, qui exclurait tout particulier qui lui offrirait son support pour la plus grande gloire du bon Dieu, dans l'église de ce village. Il doit s'en rapporter aux décisions du "Canard," savoir, si, il le classera parmi les peignes de cornes où les peignes-fins.

Succès aux peignes !

LE CANARD.—C'est un peigne creux parce qu'il veut résonner tout le temps ?

DROLERIES

—Vous savez bien qu'on vient de découvrir le Pôle Nord.

—Pas possible ! où ça ?

Lu dans un journal cette singulière annonce :

"A louer une place de pauvre dans un endroit charitable ; bénéfices assurés.

"On louerait également un bon chien d'aveugle. S'adresser au bureau du journal."

Deux officiers de la garnison se disputent :

—Je ne connais pas d'idiot plus bête que toi, dit l'un.

—Pardon, messieurs, fit le colonel qui entrait, vous oubliez que je suis là.

A la salle des mariages :

—Mais je ne puis pas vous marier ; votre mari est ivre.

—C'est vrai, monsieur le maire, mais quand il n'est pas gris, i' n' veut pas !

Restaurant à 15 sous :

—Hé, la bonne ! du beurre, s'il vous plaît ?

—Le beurre est épuisé, monsieur.

—Épuisé ! Du beurre si fort !

Dans une soirée, rue St-Hubert :

—Quel âge avez vous, monsieur, quand vous vous êtes marié ?

—Je ne sais plus au juste ; mais certes je ne devais pas avoir l'âge de raison.

Un comptable — plutôt véreux—

longe la rue St-François-Xavier :

—Où cours-tu si vite ?

—Je vais à la Bourse.

—Dis plutôt que tu y voles.

JEAN.—C'est toujours dans les endroits humides que poussent les champignons, n'est-ce pas, petit père ?

PETIT PÈRE.—Mais oui, mon fils.

JEAN.—Est-ce pour cette raison qu'ils ressemblent à des parapluies ?

Le directeur, sévère, à l'un des clercs :

—Que signifie cela ? Vous venez au bureau avec des yeux au beurre noir ?

—Le clerc (humble mais facétieux).

—C'est que, monsieur, vous comprenez : il m'était difficile de les laisser à la maison.

La première fois que la petite Suzette vit un nègre, elle dit à sa mère :

—Si cet homme venait à perdre un de ses parents n'est-ce pas maman qu'il n'aurait pas besoin de vêtements de deuil ?

Lafleur de St-Laurent, à un passant :

—Monsieur, pourriez-vous m'indiquer un restaurant à vingt cinq sous où je pourrais faire un bon repas ?

—Gui, monsieur ; allez Côte St-Lambert, au coin de telle rue.

—Merci, monsieur ; maintenant, voulez-vous m'indiquer où je pourrais trouver les vingt cinq sous ?

Entendu au Parc Lépine :

Une chose prouve la supériorité du cheva sur l'homme : c'est que, quand des hommes courent, les chevaux ne s'assemblent pas pour les regarder, et ne ne parlent pas sur eux.

La petite Yvonne se présente chez le confiseur.

—Je voudrais bien une boîte de bonbons contre la toux.

—Est-ce pour vous, mon enfant ?

—Les bonbons, oui ; la toux, c'est grand'maman qui l'a.

Votre Credit est Bon

Sans crédit il n'y a pas moyen de faire des affaires. Le gouvernement du Canada fait des affaires à crédit ; ses obligations sont de simples promesses de paiement. Toutes les grandes entreprises commerciales, chemins de fer, lignes de bateaux à vapeur, etc., sont basées sur le crédit.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Les avantages du crédit sont multiples. Disons que votre ameublement est incomplet, mais que vous n'êtes pas en mesure de payer comptant ; vous n'avez qu'à venir à notre magasin choisir ce qu'il vous faut et fixer le délai dont vous avez besoin. Nous vous accorderons 30, 60, 90 jours, et même davantage. Le prix est marqué sur chaque article. Notre assortiment est complet. Nous avons une immense variété de tapis et de prélaris, de sommiers élastiques et de matelas en crin, de couchettes de fer, d'ameublements de salon dans les bois les plus recherchés. Tous ces articles sont solidement faits, de bon goût et bien finis. Enfin, nous pouvons vous procurer tout ce qu'il vous faut en fait de meubles, et votre demande de crédit sera aussi bien accueillie que de l'argent comptant.

F. LAPOINTE

... 1551 STE-CATHERINE

Le Magasin de Meubles du Peuple,

où l'on achète au Comptant ou à Crédit.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement

PEIGNERIE

Québec, 19 Juin 1897

Mon cher Canard,

Le fameux et menaçant club "Fan foi" dont les portes furent fermées lorsque M. Coco Poussecoffer donna sa démission il y a quelques mois vient de réouvrir et les élections qui ont eu lieu hier soir au clair de la lune ont élus les officiers suivants :

Prés., Ticroche ; V. Prés., Tibrod ; Sec., Tisrin ; Trés., Bluffer ; Comité : Nectar, Sambo, Crabe, Bel. A. Bo blond.

Coco et Tikenne ont été adoptés comme mascots du club.

En l'honneur du grand Président les membres ont eu un banquet dont voici le menu :

Entrée.—Portes du ciel sautées à la vanille. Pattes de couchette à l'huile d'olive.

Poisson.—Filet de hareng boucané aux rebus noirs. Cuisses de baleine bouillies dans le St Laurent.

Soupes.—Ailes de maringouin à la bavaloise. Dents de poule aux oreilles bouillies.

Entremets.—Rognons de porte de cour séchée dans le Sahara. Bras d'éléphants à la créole. Langue de feu à la Hot Ice Cream.

Légumes.—Eplure de cocombre à l'eau de javelle.

Boissons.—Eau de javelle, Liqueur du St Charles, Eau naturelle, Bière d'épinette et Vin sûr.

Après avoir engloutis tous ces mets et les avoir noyés dans leurs vastes estomacs de loups affamés, les membres ont entendu un joli discours et faits d'aussi jolis rêves sur la Peignerie.

Voici le discours du président :
Messieurs, mesdames et bancs :

En ma qualité de Président,
Donnez-moi la liberté,
De franchement vous parler.
Déjà à Québec plusieurs sociétés
Peignes ont été formées,
Mais jamais société plus digne
S'est présentée sous une ligne,
Pour enlever les honneurs et droits.
Que la nôtre, celle de Fanfoi.

Donc continuons : En avant, marchons !
Malheur à toi si c'est de reculons.
Moi Tieroc e votre président,
Je prendrai des moyens croches, méchants,
Pour y parvenir, et messieurs vous verrez
Que la prime de la victoire nous sera donnée.
Et à Monsieur Tibrod je conseillerais,
De boder tous ceux qui m'aideraient ;
A Monsieur Tisrin de les charmer
De ses chants les plus enjonnés ;
A Monsieur Bluffer de "bluffer"
Ceux qui ne voudraient pas aider.
Monsieur Nectar fera les délices
De ceux qui avanceront (pas en écrevisse).
Monsieur Sambo, autrefois de l'île aux nez,
Prendra des moyens nègres pour arriver.
A Monsieur le Crab de s'attacher,
A ceux qui se seront dévoués.

PABO STANLEY

Tant qu'à Messieurs Boblond et Bel. A.,
Eux la société les chargera
De réjouir comme ils pourront la société,
Et les membres qui se seront signalés.
Alors, quand chacun aura agi,
De la manière qu'en quelques mots,
Je vous ai librement décrits,
Nous aurons atteint le plus haut
Degré de la fameuse peignerie.
Et avec droit ... nous pourrons crier ...
Nous sommes les rois ... nous sommes les
[premiers ...

Pas de doute que le Président
aurait parlé encore une heure, laissant
couler de ses babouines de nègre
du style de François Coppée et de
Sully Prud'homme, sans même prendre
la peine de mesurer ses vers, mais
depuis un grand quart d'heure les
membres étaient bercés dans des rêves
d'or, des rêves de peignerie !

Espérons qu'ils ont rêvé ce qu'a dit
le Président.

UN VIANDÉ

Ne vous fachez pas

Montréal, Juin 9, 1897

Mon cher CANARD,

Permetts-moi de répondre à la charmante correspondante qui demande s'il y a des peignes dans l'Avenue de l'Hotel-de ville, près de la rue Vitruvienne, et voilà les réponses à ses accusations :

1o Elle dit que plusieurs personnes écrivent dans leurs fenêtres à la lueur d'une lumière électrique. Mais mon cher CANARD, y a t'il rien de plus poétique et romanesque que d'écrire à nos bien aimées en contemplant les cieux, les étoiles et surtout Mars et Vénus au firmament.

2o Que les garçons allument leurs pipes avec la même allumette, ce n'est pas de leur faute car les pensionnaires de cette rue n'ont pas coutume d'être peignes ; mais pourquoi dépenser quatre allumettes quand une suffit.

3o Que les mêmes marchaient à tour de rôle avec un bicycle. Si elle avait tant soit peu regardé, cette charmante correspondante aurait vu que c'était un professeur montrant à ses élèves.

4o Que les filles sont toujours trois ou quatre après le même garçon. Pour cela la raison est que si on est trois ou quatre après l'un même, c'est que les bons garçons étant très rares on ne peut faire autrement que faire les beaux yeux au même :

5o Que plusieurs vont au Brésil ou y ont été. Tant qu'à cela comme je ne connais personne qui ont été au Brésil, excepté Gaspard, je ne puis répondre vu que ce dernier est rendu à Batiscan. Mais une question à mon tour, à Mary :—Qui vous a dit que certaines personnes avaient été au Brésil? Vous demeurez donc dans cette partie de la ville ou vous avez été au Brésil vous-même.

En attendant une réponse de Mary,
Je demeure,
MA TANTE.

NOTE EDITORIALE.— L'agréable personne qui a provoqué cette réplique est priée de passer à notre bureau. Nous pourrions peut-être éviter un duel.

Boulevard St-Lambert



FETE DE LA CONFEDERATION (Dominion Day)

GRANDE

Promenade sur le Fleuve

JUSQU'AU

Lac St-Pierre

PAR LE

VAPEUR "TROIS-RIVIERES"

Départ à 1,30 h, p.m. ; retour à 11 h, p.m.

BILLETS, 50 cts

Lurant le trajet l'orchestre RATTO donnera un grand concert.

EXCURSION A QUEBEC

La première et seule Excursion à Québec cet été aura lieu Samedi, le 14 Aout, par le même Vapeur. Qu'on se le dise.

Boulevard St-Lambert



"MARIANI WINE"

— LE —

TONIQUE FRANCAIS .. IDEAL ..

**POUR LE CORPS,
CERVEAU
et les NERFS.**

Il Fortifie, Nourrit, Rafraichit
le système entier.

**"Seul Tonique
qui n'echauffe pas."**

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins,
le Clergé et la Presse, et en
usage dans les hôpitaux et les
institutions religieuses.
Vendu par les Pharmaciens et
les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champa-
gne Sec Gold Lack, Old Empire Rye
Whisky.

IMPRIMERIE

DU JOURNAL

Le Canard

.. 1798 ..

Ste-Catherine

COIN STE-ELISABETH

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté
notre matériel d'imprimerie, nous
sommes maintenant en mesure d'en-
treprendre toutes sortes d'impressions
commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE
CARTES D'AFFAIRES
CARTES DE SOIRÉE
CARTES DE BANQUET
EN-TÊTES DE COMPTE
EN-TÊTES DE LETTRE
CIRCULAIRES
PROGRAMME DE CONCERT
BLANCS DE BAUX
FACTUMS
PAMPHLETS
LIVRES
PANCARTES
AFFICHES, Etc, Etc.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle
promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc, etc, donnez

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les
Pharmacies et Epicerias.